



# La FNIC CGT & la coordination CGT MICHELIN communiquent :

Montreuil, le 14 février 2018

Communique de presse

## LE VRAI VISAGE DU DIALOGUE SOCIAL MICHELIN

Le PDG de Michelin, Jean Dominique SÉNARD, **encensé par la presse bourgeoise comme le patron qui sait s'y prendre avec les syndicats « d'accompagnements », à l'écoute des salariés, n'a pas plus de franchise et de morale que ces prédécesseurs.**

Tout est bon pour répondre aux demandes du capital pour lequel seule la stratégie financière prime sur la stratégie industrielle dont a besoin la France. **TOUT POUR L'ACTIONNAIRE, RIEN POUR LES SALARIÉS ET LEURS FAMILLES.**

En novembre 2013, les syndicats CFDT, CGC et SUD signaient un accord « PSE » avec la direction Michelin, détruisant plus de 706 emplois directs **et autant d'indirects, sur le site de Joué-lès-Tours.**

En contrepartie de cette casse sociale et sous les applaudissements de ces syndicats, la direction Michelin France, par la voix de Jean Dominique SÉNARD, **gérant du groupe Michelin, promettait des investissements sur le site de la Roche-sur-Yon à hauteur de 100 millions d'euros et la création de 170 postes.**

Destruction de plus de 706 emplois **Michelin pour n'en créer que 170, n'y a-t-il pas un problème, M. SÉNARD, vous qui seriez comme « le meilleur patron Français » ?**

Dès septembre 2015, la direction Michelin revient sur ses engagements en réduisant les **investissements de moitié et la création d'emplois à 100 au lieu de 170.**

**De plus, la direction enfonce le clou par l'ouverture de négociations d'un accord de réactivité signé par SUD et CGC, malgré les conclusions de l'expertise du cabinet ISAST, qui sont très pessimistes, faisant ressortir une dégradation des**

conditions de vie et de travail dangereuses pour les salariés.

Voici la situation à la date du 9 février 2018, annoncée par la direction du site aux élus CE :

↳ Arrêt total des investissements avec 6 machines de fabrication en moins, dont 2 qui partent en Espagne et 2 en Roumanie.

↳ Une production revue à la baisse, comprise entre 800 000 et 850 000 pneumatiques, au lieu du projet Michelin (vendu aux organisations syndicales signataires sous condition de **détruire les emplois de l'usine de Joué-Lès-Tours**) qui était de 1,6 millions de pneumatiques en production maximale, activable à fin 2019.

**SI CE N'EST PAS UNE DÉLOCALISATION DE LA PRODUCTION DU PNEU POIDS LOURDS ÇA Y RESSEMBLE BIEN !**

Le voici, le vrai visage de cette entreprise basé sur le mensonge aux syndicats. Malgré la répétition de ce genre de procédés, certains se laissent encore avoir en apposant leurs signatures et constatent trop tardivement que Michelin ne respecte jamais ses engagements industriels.

La FNIC-CGT est aux cotés de ses syndicats pour engager la lutte, afin de maintenir et de développer de véritables projets industriels qui ne doivent pas répondre aux intérêts capitalistes de cette entreprise, riches à milliards, mais pour une réponse aux besoins avec un retour des richesses créées aux salariés.